



À gauche, imago femelle de la Pyrale du buis. Ci-dessus, chenilles, soies et crottes sur feuilles de buis « décapées »  
Clichés André Lequet à [www.insectes-net.fr](http://www.insectes-net.fr)

Par Alain Fraval

## La Pyrale du buis

### l'art topiaire en danger

Le buis – plusieurs espèces et cultivars du genre *Buxus* – est menacé. Cet arbuste, discret en nature mais souvent spectaculaire autour des plates-bandes, est victime d'un ravageur exotique qui étend son aire en France, inexorablement.

Il n'est pas de château en effet dont le jardin à la française ne s'orne de buis géométriquement disposés, souvent très méticuleusement taillés. Chez tout le monde, il chasse les esprits maléfiques. Son bois au poli très fin sert dans la fabrication des jeux d'échec et des flûtes, et il fournit les branchettes d'usage le dimanche des Rameaux. Dans le Morvan, on mettait le jour de l'Épiphanie sur le poêle brûlant un rameau de buis dont les contorsions fournissaient aux interprètes des indications sur l'avenir.

Le buis possède plusieurs ravageurs installés : la Tordeuse de l'if (*Di-tula angustiorana*, Lép. Tortricidé),

la Cochenille virgule du pommier (*Lepidosaphes ulmi*, Hém. Diaspididé), et deux espèces européennes qui se sont répandues en Amérique du Nord, la Cécidomyie du buis (*Monarthropalpus buxi*, Dip. Cécidomyidé) et le Psylle du buis (*Psylla buxi*, Hém. Psyllidé).

■ En 2008, on a repéré un nouvel ennemi, beaucoup plus dangereux. La Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis* (Lép. Crambidé)<sup>1</sup>, repérée en 2008 vers Mulhouse, a dû être introduite en Europe dès 2005, juste en face de l'autre côté du Rhin. L'espèce est originaire d'Asie orientale. En France, elle est désormais répandue partout sauf dans le Nord. Son aire s'accroît lentement naturellement, les papillons n'étant pas mauvais voiliers, et rapidement artificiellement par le transport des pieds.

Les chenilles ne sont observées jusque-là que sur les *Buxus*. Mais les

fusains et les houx pourraient être menacés : ils sont dévorés dans l'aire d'origine du ravageur.

La ponte a lieu à la face inférieure des feuilles, que les jeunes larves décapent dans un premier temps, formant des dégâts en forme de fenêtres. À leur maturité, qui prend 5 semaines, les chenilles glabres, vert clair avec des lignes vert foncé et deux rangées de verrues noires pourvues de longues soies claires, ont dévoré les limbes et tissé tout un réseau de fils de soie, dont ceux suspendant les chrysalides. Plusieurs générations se succèdent. Le pied peut mourir.

Les papillons, nocturnes, clairs marginés de sombre, grands (4 cm d'envergure), se remarquent près des lumières.

Localement, on peut maîtriser le ravageur avec un traitement insecticide localisé, de préférence à base de *Bacillus thuringiensis* (Btk) ou en cas de besoin au Diflubenzuron. Un analogue de phéromone devrait prochainement arriver sur le marché (proposé par Koppert) et permettre le piégeage. Les pépiniéristes sont alertés. Mais l'envahisseur continue de se propager, suivi par les naturalistes de la Société alsacienne d'entomologie, qui l'ont « accueilli » à son arrivée. ■

Actu repérée via « Comment venir à bout de la redoutable pyrale du buis », par Éric de La Chesnais. Lu le 27 juin 2014 à [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)

1. Syn. de *Glyphodes perspectalis* et de *Diaphania perspectalis*.